

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCEN –



*Faculté des Lettres et des Langues*  
*Département de Français*



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Diplôme de Master en Français

**Spécialité : Littérature et civilisation**

**Thème :**

**L'analyse des personnages féminins dans Hyzia de  
Maïssa Bey**

**Présenté par :**

M<sup>elle</sup> SARI Rym Hidayet

**Sous la direction de :**

Mme KHALDI Ibtissem

**Devant le jury composé de :**

Mme KHALDI Ibtissem  
Mme BENCHOUK Nadjat  
Mme BOUAYED Nassima

Rapporteur (e)  
Examinatrice  
Président (e)

**Année Universitaire 2022/2023**

# *Dédicaces*

Je dédie ce travail

À mon grand-père **FEDL-ALLAH** et mon oncle **DJAMEL** (Allah yerrehamhoum) disparus trop tôt.

À ma grand-mère **SAKINA** que j'aime énormément, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont elle ne cesse de me combler, Que dieu lui procure bonne santé et longue vie.

À mes **Parents** que j'aime.

À ma chère tante **Faïza**.

À mes chers **Cousins**.

À mes amies **Nihel, Imene, Ghossone, Latifa, Bouchra, Rania**.

À tous ceux qui m'ont encouragée tout au long de ce travail de recherche

# *Remerciements*

On remercie Allah, le tout puissant et miséricordieux, de nous avoir donné la force d'achever ce travail.

Nos vifs remerciements vont également à notre directrice de recherche, MADAME KHALDI IBTISSEM, nous tenons à lui témoigner notre gratitude pour ses orientations, sa disponibilité, ses conseils et surtout sa patience.

Nos remerciements s'étendent aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

À nos chères familles, À nos amies.

À tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail.

## TABLE DES MATIERES

<b>Remerciements et dédicaces</b> .....	
<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : FEMINITE ET REVENDICATIONS</b> .....	
I- L'écriture féminine au Maghreb.....	<b>4</b>
I-1 La plume féminine en Algérie.....	<b>5</b>
I-2 Roman de Maïssa Bey.....	<b>6</b>
I-3 Le contexte du roman.....	<b>7</b>
II- Les conditions féminines.....	<b>9</b>
II-1 Le mal être d'une femme.....	<b>11</b>
II-2 La haine de soi.....	<b>12</b>
II-3 Jeune femme insoumise ou évasion.....	<b>14</b>
<b>CHAPITRE II : L'ANALYSE DES PERSONNAGES FEMININS DANS LE ROMAN DE MAÏSSA BEY</b> .....	
I- Introduction.....	<b>16</b>
I-1 Le personnage selon sémiotique.....	<b>16</b>
I-2 Le personnage en sémiotique littéraire.....	<b>17</b>
I-3 Le personnage féminin sémiotique Maghrébine.....	<b>19</b>
II- Rôle et caractéristiques.....	<b>20</b>
II-1 Le rôle du personnage.....	<b>20</b>
II-1-1 Rôle thématique.....	<b>20</b>
II-1-2 Rôle actanciels.....	<b>20</b>

III- Caractéristiques du personnage.....	22
III-1 La caractérisation explicite.....	22
III-1-2 La caractérisation implicite.....	22
IV- Schéma actantielle du roman.....	23
V- Analyse des personnages féminins.....	24
V-1 Présentation du personnage principal.....	24
V-2 Personnage secondaire.....	25
V-2-1 La mère.....	25
V-2-2 Sonia.....	26
V-2-3 Kahina.....	28
V-2-4 Salima.....	29
V-2-5 Leila.....	30
V-2-6 Nedj.....	30
V-2-7 Madame M.....	30
V-2-8 Personnage de grand-mère.....	31
VI- Relation de Hizya avec les personnages masculins.....	31
<b>Conclusion.....</b>	<b>34</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>37</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>39</b>
<b>Résumé.....</b>	

## **INTRODUCTION**

---

Tout au long de notre cursus universitaire nous avons eu droit à différents types de littérature d'expression française dont La littérature maghrébine qui est issue des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie), elle est marquée par la colonisation française qui a laissé des traces abstraites sur ses auteurs et leurs écrits. Donc la littérature maghrébine d'expression française qui a évolué comme une modalité de recherche identitaire et une forme d'expression. Elle avait comme objectif de représenter la désobéissance et la révolte contre la colonisation française, elle a été un instrument pour rejeter la discrimination raciale apposée par le colonialisme français.

Depuis les années 2000 la littérature Algérienne s'est transformée et s'est ouverte à de nouvelles dimensions, à une nouvelle manière d'envisager les rapports avec l'écriture, la création, la représentation de l'histoire et de la réalité sociale, l'approche de l'imaginaire continue à séduire les lecteurs à travers l'histoire culturelle des peuples et des religions qui tente d'être dans la quelle elle intervient c'est-à-dire plutôt occidentale de mettre l'accent sur des fléaux sociaux qui continuent à motiver les écrivains à écrire et à dénoncer les abus de la cause humaine dont la cause féminine.

La Littérature avec un grand L a longtemps refusé l'implication de la femme dans le domaine littéraire, la naissance de la littérature féminine qui est survenue après un long combat ou la femme à crier fort afin d'obtenir un droit à la parole et afin de dénoncer la souffrance et l'oppression qu'elle a subie par le passé et qui finalement lui a offert la possibilité de produire des œuvres autant que les l'homme. En effet, la littérature féminine algérienne a émergé dans le monde littéraire dès les années rouges.

L'écriture était un refuge où la femme se sentait elle-même, prête à apporter leur vision féminine et contribuant dans la conceptualisation du mouvement féministe. L'évolution de ce mouvement est marquée essentiellement par la dénonciation de la condition sociale des femmes, l'inégalité dans le travail, les contraintes sociales et familiales. Ces femmes ont décidé de briser le silence, d'apporter leurs pensées et d'élever leur voix pour lutter contre toute forme de discrimination à leur égard. La littérature féminine compte plusieurs auteures féministes, on peut citer Malika Mokaddem, Assia Djebbar, Leïla Sebbar et Maïssa Bey, cette dernière peut être considérée comme l'une des pionnières qui a défendu le statut de la femme algérienne.

Maïssa bey, une écrivaine Algérienne Née au sud d'Alger, elle a suivi des études de français avant de devenir enseignante, elle a travaillé à l'éducation nationale dans l'ouest algérien, elle est l'auteur de l'œuvre qui s'intitule « Au commencement était la mer », puis

nouvelle Algérie, ouvrage salué par le grand prix de la nouvelle de la société des gens de lettres. Sans oublier « Cette fille-là » paru en 2001. Hizya, nulle autre voix, puis mon cœur. Elle est également fondatrice et présidente d'une association de femmes algériennes, parole et écriture

« Hizya » est donc le dernier roman de Maïssa Bey .comme à son habitude l'écrivaine a mis sa plume au service de la littérature féminine en nous présentant encore une fois une œuvre originale pour parler d'une jeune fille algérienne qui vit sous le poids des coutumes et qui rêve secrètement d'un amour idéaliste.

Notre thème de recherche est intitulé, les personnages féminins dans le roman Hizya de Maïssa Bey. Nous avons choisi ce roman traitant de la femme, de ses contraintes sociales et morales mais aussi de ses interrogations et de sa place au sein de son environnement. Le roman, visité par le poème "Hizya", dresse le portrait d'une jeune femme algérienne, de sa capacité à écouter ses désirs et à transcender son quotidien.

En tant que femme, nous avons été séduites par ce roman pour sa qualité littéraire mais aussi pour l'intérêt que nous portons à la littérature féminine en particulier .nous avons été très touchées par la façon dont l'auteur a parlé de la femme, de ses contraintes sociales et morales, de ses interrogations, de sa capacité à écouter ses désirs en faisant en sorte qu'elle puisse s'imposer au sein de la société en tant que citoyenne Nous pouvons dire que l'histoire racontée dans ce roman nous a captivé car 'elle parle d'un amour platonique qui a influencé la vie de Hizya qui a voulu se libérer de tout ce qui est incommode.

Travailler sur les personnages féminins tend à percer le mystère de la femme soit en s'intéressant à son épanouissement ou au contraire réaliser son désarroi face à la société et ses fléaux. Ils sont des éléments essentiels dans l'élaboration d'un roman. Ils sont parmi les appuis fondamentaux, qui donnent à l'histoire son déroulement et ils entrent dans l'organisation des événements. Nous ne pouvons pas faire une analyse complète d'un roman sans passer par les personnages féminins.

L'objectif de ce travail est de voir comment les personnages féminins sont présenté et représenté chez Maïssa Bey. Dans son roman « Hizya », la présence de plusieurs figures féminines est assez marquante de de ce fait nous tenterons de répondre à la problématique qui suit :

Comment la femme Algérienne mène son combat d'égalité dans la société ? selon le regard de Maïssa Bey et Le personnage féminin pour Maïssa Bey est-il un modèle ou une figure?

Afin de tenter d'apporter une réponse définitive a notre problématique nous avons jugé bon de proposer trois hypothèses :

- Maïssa Bey voulait parler de toutes ces jeunes femmes à la fleur de l'âge qui rêvent elles aussi d'un amour idyllique.

- La femme n'aurait pas besoin de tuteur, elle pourrait se prendre en charge elle-même, et choisir la vie qui lui conviendrait.

- Maïssa Bey serait influencée admirablement par Hizya, car elle aussi chercherait la liberté et s'armerait contre toute situation inique.

Afin de bien structurer notre recherche et atteindre notre objectif, nous proposons le plan de travail qui suit :

Commencer par une introduction qui présentera l'autrice, son œuvre, nos motivations personnelles et scientifiques pour arriver à la problématique et ses hypothèses.

Par la suite deux chapitres s'en suivront Le premier sera d'abord consacré à la présentation du corpus et la condition féminine dans la société Algérienne.

Une attention sera, ensuite, accordée dans le deuxième chapitre pour l'analyse des personnages féminin.

Notre travail se clôturera par une conclusion finale qui englobera notre recherche.

## **CHAPITRE I**

---

### **Féminité et revendications**

## I- L'écriture féminine au Maghreb

L'écriture féminine est un champ littéraire spécifique dont le genre façonne la perception de la pensée, de la subjectivité et du discours qui sont imposés à la mentalité. Elle s'axe et prend relief par et dans une production littéraire, qui est le fait d'une population d'écrivains qui, à travers les siècles, est soumise à des fluctuations analogues à celles de tous les autres groupes démographiques : vieillissement, rajeunissement, surpopulation, dépeuplement<sup>6</sup>, C'est un véritable lieu de convergence et de métamorphose profonde, souvent discrète de la mentalité intellectuelle, littéraire, esthétique et sociale. La littérature féminine est en effet, un champ d'écriture commun, une parole collective étouffée, une sorte d'alliance entre des femmes écrivains qui créent des lignes de force et dessinent des finalités communes, sans défaire la liberté de chacune d'entre elles. L'écriture féminine en l'occurrence, occupe une place importante dans le monde de l'écriture en Algérie et à l'étranger.<sup>7</sup>

Beaucoup d'étrangères, Françaises du Maghreb, ont écrit sur le Maghreb, surtout en Algérie entre 1919 et 1939, ainsi que jusqu'à nos jours. Certaines ont même pris des pseudonymes arabes (comme Seddik Ben El Outa<sup>8</sup> ou encore Benta Djebel<sup>9</sup>) qui ont dérouté les lecteurs. Plusieurs romancières juives ont également écrit des romans depuis les années 20 jusqu'à nos jours, alors que la plupart résident actuellement en France. Cela, n'a pas donné une vraie image du Maghreb puisque ces écrivains ne sont pas natives au Maghreb Algériennes, Tunisiennes et Marocaines qui écrivent, ce n'est qu'avec les écrivains Algériennes en langue française et pratiquement depuis les années 40 que le Maghreb et la situation des femmes Maghrébines qu'ils sont bien présentée, Elles sont de plus en plus nombreuses à publier romans, recueils de nouvelles et recueils de poèmes, sans parler d'essais ou de témoignages, plus nombreuses en Algérie que dans les deux autres pays. Au cours de l'histoire, elles ont pris la parole et même les armes. Elles prennent maintenant la plume pour dire par elles-mêmes leurs attentes, leurs espoirs, leurs refus et leurs désirs.<sup>10</sup>

---

<sup>6</sup> Ressources sur le littéraire et le social, [http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/27-reeditions-de-livres/sociologie-de-la-litterature-escarpit/174-deuxieme-partie-la-production?fbclid=IwAR3BiOyQuyMtRVXFeGuv2TGi4dwsaJEymllsbWB6YvIT681qBHKkuqIzh\\_E#:~:text=La%20roduction%20litt%C3%A9raire%20est%20le](http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/27-reeditions-de-livres/sociologie-de-la-litterature-escarpit/174-deuxieme-partie-la-production?fbclid=IwAR3BiOyQuyMtRVXFeGuv2TGi4dwsaJEymllsbWB6YvIT681qBHKkuqIzh_E#:~:text=La%20roduction%20litt%C3%A9raire%20est%20le)

<sup>7</sup> Didier, B.1981. L'écriture-femme. Paris, p40

<sup>8</sup> Seddik ben el outa, <https://www.academie-francaise.fr/node/16163>

<sup>9</sup> Bent djebel, <https://www.ebay.fr/itm/201535656570>

<sup>10</sup> Femmes d'Algérie, La Boîte à Documents, 1987, [https://books.google.dz/books/about/Femmes\\_d\\_Alge%C3%A9rie.html?id=QSYqAAAAYAAJ&redir\\_esc=y](https://books.google.dz/books/about/Femmes_d_Alge%C3%A9rie.html?id=QSYqAAAAYAAJ&redir_esc=y)

## I-1 La plume féminine en Algérie

Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, les femmes écrivains ont abordé une variété de thèmes dans leurs œuvres, y compris les questions d'identité, de genre, de politique, de religion, de colonialisme, de féminisme et de l'expérience des femmes en Algérie. Leurs écrits ont souvent été influencés par les luttes et les défis auxquels les femmes algériennes ont été confrontées tout au long de l'histoire du pays.

Certaines des écrivains algériennes les plus célèbres incluent Assia Djebar, qui a exploré les thèmes de l'émancipation des femmes et de l'histoire coloniale dans ses romans tels que "L'amour, la fantasia" et "Les enfants du nouveau monde". D'autres écrivains notables incluent Leïla Sebbar, qui a écrit sur l'immigration et l'expérience des femmes algériennes en France, et Maïssa Bey, dont les œuvres explorent les questions de violence et de marginalisation des femmes.

Au fil des ans, de nouvelles voix féminines ont émergé en Algérie, apportant de nouvelles perspectives et de nouvelles façons de raconter des histoires. Ces écrivains continuent d'explorer des thèmes importants tels que l'identité, la mémoire collective, la sexualité, l'émigration et la condition féminine en Algérie.

La plume féminine en Algérie est donc un élément essentiel de la scène littéraire algérienne, donnant une voix aux expériences et aux luttes des femmes, et contribuant ainsi à la richesse et à la diversité de la littérature du pays.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> Chat gpt, <https://chat.openai.com/>

## I-2 Roman de Maïssa Bey

Le roman de Maïssa Bey « Hizya » est paru en 2015 dans les éditions Barzagh ce livre a fait l'objet de plusieurs critiques comme celle de Nadjet khadda qui n'a pas manqué de mentionner son appréciation lors de plusieurs conférences comme, elle le confirme à la faveur du 20<sup>ème</sup> du Sila.

*« L'entrée en écriture de Maïssa Bey, dit-elle, s'est réalisée à un moment crucial de notre histoire. Ce point de départ qui a été impulsé par une sorte d'urgence historique. Cette réflexion qui s'est engagée à ce moment conjoncturel ne faisait que confirmer Maïssa Bey dans un désir d'écriture qui, j'en suis sûre, l'habitait bien avant le moment où elle a commencé à publier, peut-être, de tout temps s'était-elle sentie écrivaine et n'a-t-elle eu l'opportunité de le devenir que dans ce moment tragique et de l'urgence. »<sup>12</sup>*

Avec ce livre classé dans un contexte socio-culturel, Maïssa Bey relate l'histoire d'une jeune fille de 23 ans qui vit dans la Casbah grise au cœur de la ville blanche, elle a remisé son diplôme de traductrice faute de travail, pour se résigner à travailler dans un salon de coiffure. L'autrice avoue qu'elle écrivait cette histoire sans savoir ce qu'il allait arriver.

Maïssa Bey s'est sans doute inspirée du poème de Benguitoune, mais elle a pris possession du personnage "Hizya" dont il est question dans le roman est une jeune fille qui a le même âge que la Hizya du poème elle vit dans la casbah un quartier d'Alger elle a fait des études de traductrice mais qui finit comme commis dans un salon de coiffure, elle a deux frères et une sœur, une mère brumeuse et exigeante, un père toujours attaché à un passé et dont il n'arrive pas à s'en dissoudre "Hizya" aime la vie et rêve de liberté et d'indépendance ,elle rêve aussi d'amour et d'évasion.

Cette idée d'évasion et de fantaisie dans le roman découle de la création de Hizya d'un monde imaginaire dans lequel elle se projette, semblable au monde de Hizya du poème. Persuadée qu'un jour elle aussi vivra la même histoire d'amour, et ça malgré toutes les différences.

«Hizya, la reine des belles ! Admire ce cou plus blanc que le cœur du palmier. Ton corps a la blancheur et le poli du papier, du coton Ou de la fine toile de lin Ou encore de la neige

---

<sup>12</sup> Nadjet khedda, conférence d'Oran un hymne à l'amour éternel.

tombant par une nuit obscure. » « (...) On ne dit jamais de moi : « elle est belle. », On dit : « Elle a de beaux yeux. »<sup>13</sup>

### I-3 Le contexte du roman

Hizya est une jeune fille âgée de vingt-trois ans, issue d'une famille modeste de quatre enfants dont elle fut la fille aînée d'ailleurs c'est pour cette raison qu'on la qu'on la nomma Hizya en honneur à sa grand-mère paternelle, malgré le fait qu'on lui faisait beaucoup de remarques sur son prénom sénile, Hizya l'adorait et adorait la légende qui racontait comment une Hizya spécifique avait jadis offensé toute sa famille pour l'homme qu'elle adorait, mais que la mort l'avait pris à la fleur de l'âge, l'homme ressentit une douleur si grande qu'il voulut l'inscrire dans un chant élégiaque parvenu jusqu'aux oreilles de HIZYA après un siècle et demi. C'est ainsi que Hizya a voulu elle aussi vivre une histoire d'amour.

Même si au fond d'elle, elle refusait d'avoir la vie moderne que lui réservait sa mère (mariage, femme au foyer...), Hizya se retrouva obliger de ranger son diplôme de traduction et ses années d'études pour ensuite travailler dans un salon de coiffure pour subvenir aux besoins de sa famille puisque ses deux frères ne travaillaient pas, mais ils essayaient d'aider avec les moyens du bord, ils la raccompagnaient à la maison chaque soir après qu'elle eut terminé le travail. Hizya aimait sa mère mais elle détestait son attitude, son silence impénétrable et ne souhaitait surtout pas être comme elle. Elle qui a longtemps été écrasée sous l'ombre de sa belle-mère : « Respect, pudeur, soumission, obéissance, dévouement, discrétion. » des mots qui ont éteint toutes lumières en elle.

Hizya aimait sa mère mais elle détestait son attitude, son silence impénétrable et ne souhaitait surtout pas être comme elle. Elle qui a longtemps été écrasée sous l'ombre de sa belle-mère. « Respect, pudeur, soumission, obéissance, dévouement, discrétion. » des mots qui ont éteint toutes lumières en elle.

À son âge Hizya commença à avoir des piques [CELI-BAYRA<sup>14</sup>] de ses cousines à propos du mariage et des regards soupçonneux de sa mère quand elle la surprenait à rêvasser. Pourquoi lui reprocher de ne pas se marier quand son père lui ordonne d'entrer à la maison directement et que ses frères lui posent des dizaines de questions quand il la rencontre de manière inopinée dans une rue et la flanque comme deux gardes du corps là où elle y va.

---

<sup>13</sup> Ibid.,p 68.

<sup>14</sup> BEY, Maissa, Au commencement était la mer, éd. Barzakh, Alger, 2012,p 42

Mais ce qui était intolérable pour Hizya était l'invasion de sa vie privée par sa mère qui cherchait dans sa chambre des preuves qui lui donnerait raison pour ne plus lui faire confiance.

Hizya aimait son père certes mais n'aimait pas beaucoup de choses en lui tel que le fait d'être enfermé à la maison toute la journée, sa fille lui reproché souvent d'être un père casanier, nerveux et surtout sa façon de donner des ordres à ses filles et jamais à ses fils une fois qu'il est installé devant la télé.

Hizya ressentait du regret de ne pas avoir écouté sa grand-mère paternelle, elle qui avait un mélange de sagesse au sens populaire du terme et de la lucidité malgré le manque de houspiller de sa belle-fille, une tradition maintenue de génération en génération.

Hizya trouve du mal à donner un sens exact à la famille, ses deux frères aînés Abdelkader et Boumediene sont très différents l'un de l'autre. Abdelkader est bien moins présent que son frère aîné, chez lui la part d'ombre a presque tout envahi. Sa mère pris pour que son fils qui n'a pas de chance trouve un travail digne de lui comme toutes les mères élevées dans le culte de l'homme, toujours endossé les échecs de ses fils aux autres. Quant à Boumediene, il se laisse porter par la vie comme tant d'autres.

Sa famille lui avait venté Kamel le fils de la voisine, à qui il ne manque qu'une femme de bonne famille comme elle. Mais Hizya se retrouve confuse elle qui voulait se marier par amour et qui refusait les mariages arrangés. Le problème de Hizya est qu'elle n'avait guère le courage de dire ce qu'elle pensait et se sentait obliger de cacher le fond de ses pensées, elle fut ensuite approchée par un prétendant que sa mère juge n'être pas à la hauteur de ses ambitions.

Hizya se retrouve coincée entre sa famille qui voulait la marier et les histoires foudroyantes qu'elle entendait au salon de la part des clientes et de ses collègues de travail, comme le divorce de Leila et l'injustice de la loi algérienne envers la femme à cet égard. HIZYA alors commença à avoir des doutes sur le fait de trouver un jour l'amour comme HIZYA l'héroïne d'une élégie du poète algérien Mohamed Ben Guittoun écrite au XIXe siècle et immortalisée au XXe siècle lorsqu'elle fut interprétée par les chanteurs du Bédoui Abdelhamid Ababsa et Khelifi a trouvé Sayed.<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Hiziya ou Hizia (arabe : حيزية) est l'héroïne d'une élégie du poète algérien Mohamed Ben Guittoun écrite au xixe siècle et immortalisée au xxe siècle <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Hiziya>

## II- Les conditions féminines

La condition féminine ou le féminisme, l'un des sujets très abordés dans la littérature, et Les femmes maghrébines prennent la grande partie dans la représentation et l'élaboration de l'évolution de la condition féminine en la femme.

La femme Algérienne est une femme qui doit occuper un rôle important dans la famille, la société et les Enfants. Elle doit être en premier lieu, épouse et mères elle n'est pas une femme qui travaille.

Ces propos reflètent une attente sociale courante selon laquelle les femmes devaient trouver un partenaire et se marier à un certain âge. Cette attente peut être ressentie par certaines femmes comme une pression pour s'engager dans une relation amoureuse, même si cela ne correspond pas à leur choix personnel ou à leur situation de vie actuelle.

Le féminisme est né au 19<sup>ème</sup> siècle, en réponse à la discrimination et à l'injustice subies par les femmes dans de nombreux domaines de la vie, notamment l'éducation, le travail, la politique et la vie domestique. Depuis lors, le féminisme a évolué en plusieurs mouvements, théories et pratiques, tous visant à atteindre une égalité réelle entre les sexes.

Le féminisme ne vise pas à élever les femmes au-dessus des hommes, mais plutôt à combattre les inégalités et à promouvoir le respect mutuel entre les sexes. Il vise également à remettre en question les normes sociales qui ont historiquement désavantagé les femmes, en travaillant à la construction d'une société plus juste et plus équitable pour tous.

Il existe de nombreux types de féminismes, notamment le féminisme intersectionnel, qui examine les intersections de l'identité de genre avec d'autres formes d'oppression, telles que la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle et l'âge, ainsi que le féminisme de la troisième vague, qui se concentre sur l'émancipation sexuelle et l'expression personnelle des femmes.

En fin de compte, le féminisme est une lutte pour l'égalité et la justice sociale, qui vise à construire un monde où tous les individus ont les mêmes droits, les mêmes opportunités et les mêmes chances de réussite, indépendamment de leur genre<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> ChatGPT, <https://chat.openai.com/>

La condition féminine, le féminisme, l'un des sujets très abordés dans le monde entier, et Les femmes maghrébines prennent la grande partie dans la représentation et l'élaboration de l'évolution de la condition féminine en direction la femme.

### **Une femme doit se marier jeune**

« À mon âge, il y en a qui ont déjà deux ou trois enfants ! Limite inférieure, dix-huit ans. Limite supérieure, vingt-cinq ans au-delà, tu deviens ce que les copines, jamais à court d'inventions verbales, appellent une céli-bayra. »<sup>17</sup>

Cette citation reflète une attente sociale courante selon laquelle les femmes devaient trouver un partenaire et se marier à un jeune âge. Cette atteste peut être ressentie par certaines femmes comme une pression pour s'engager dans une relation amoureuse, même si cela ne correspond pas à leur choix personnel ou à leur situation de vie actuel.

### **Une femme n'a pas le droit de choisir son partenaire**

« Ma mère a demandé un délai avant de donner une réponse. « C'est son père qui doit décider, bien sûr... et ses frères ». Mettre en avant les éléments masculins, c'est ce que ma mère sait le mieux faire. »<sup>18</sup>

La citation reflète l'influence de la mère par les normes culturelles et sociales qui favorisent traditionnellement les opinions et les décisions des hommes au détriment des femmes. Le fait que la mère mette en avant l'opinion du père et des frères avant de prendre une décision peut être interprété comme une manifestation de ce biais.

### **Une femme doit être contrôlée et vérifiée par sa mère**

« J'ai fait votre chambre. À fond ! Elle était dans un état ! C'est bien la dernière fois » jure-t-elle avant de recommencer ses investigations policières quelques semaines plus tard. Ce qu'elle cherche ? Elle ne le sait peut-être pas elle-même. »<sup>19</sup>

Cette citation semble décrire une personne qui a un comportement compulsif de nettoyage et de fouille, peut-être motivé par une peur ou une anxiété sous-jacente. Elle peut également être très critique et directive envers les autres, avec une aversion pour les comportements qu'elle considère comme immoraux ou dangereux. La citation illustre le

---

<sup>17</sup> Ibid, p 42

<sup>18</sup> Ibid, p49

<sup>19</sup> Ibid, p45

caractère intransigeant de cette personne, qui est fermée aux opinions des autres et qui ne tolère pas les plaisanteries. Cela peut être un trait de personnalité difficile à vivre pour les autres, surtout s'ils sont en conflit avec ses croyances et ses valeurs. En somme, cette citation reflète un comportement obsessionnel- compulsif qui peut être source de stress et de tension pour l'entourage de cette personne.

### **Une femme mariée donne plus de prestige à sa famille**

« Venues demander ma fille en mariage » Même si la demande est rejetée, le prestige de la famille en sera rehaussé. »<sup>20</sup>

Cette citation met en lumière une réalité culturelle dans laquelle le mariage est souvent considéré comme une question de prestige et de statut social plutôt que comme une union basée sur l'amour et les sentiments. Cela peut créer des tensions et des conflits au sein des familles, surtout si les aspirations de la mère entrent en conflit avec les désirs de la fille. En fin de compte, cette citation illustre la pression sociale et les attentes qui pèsent sur les femmes dans certaines cultures en matière de mariage et de statut social.

En conclusion, les déclarations selon lesquelles une femme doit se marier jeune, qu'elle n'a pas le droit de choisir son partenaire, qu'elle doit être contrôlée et vérifiée par sa mère et qu'une femme mariée donne plus de prestige sont toutes basées sur des normes culturelles et sociales patriarcales qui cherchent à contrôler la vie des femmes et à leur refuser leur liberté et leur autonomie. Ces normes sont préjudiciables et limitent les choix et les opportunités des femmes, en les forçant à se conformer à des rôles et des attentes strictes qui ne reflètent pas leur véritable potentiel et leur désir d'indépendance.

## **II-1 Le mal être d'une femme**

Le mal-être chez les femmes est une réalité qui est exprimée dans les romans Algériens féminins fréquemment. Ce mal-être peut être causé par différentes raisons, allant de la pression sociale, la violence domestique et même les problèmes de santé mentale.

Certaines femmes peuvent ressentir un malaise en raison de la pression exercée par la société pour être parfaites : grande, mince, blanche de peau, belles, travailleuses, et ainsi de

---

<sup>20</sup> Ibid, p49

suite. Cette pression peut les faire douter d'elles-mêmes, de leur apparence, de leur valeur et de leur capacité à réussir.

D'autres femmes peuvent souffrir de mal-être en raison de problèmes de santé mentale. Ces conditions peuvent être causées par des facteurs tels que le stress, la génétique, les traumatismes, les changements hormonaux ou la toxicomanie. Les femmes peuvent également éprouver du mal-être en raison de la violence domestique, qui peut prendre différentes formes telles que la violence physique, sexuelle, psychologique ou économique. Cette violence peut être causée par un partenaire intime, un membre de la famille ou toute autre personne avec laquelle la femme a une relation. Le mal-être chez les femmes est un problème grave qui peut avoir des conséquences négatives sur leur santé mentale et physique. Il est important que les femmes aient accès à des ressources et à des soutiens pour les aider à surmonter ces défis, tels que des thérapeutes, des groupes de soutien et des ressources communautaires. Il est également crucial que les femmes soient entendues, soutenues et respectées dans leur quête pour surmonter leur mal-être et mener une vie heureuse et épanouissante.

Les femmes peuvent également éprouver le mal-être en raison de la violence domestique, qui peut prendre différentes formes telles que la violence physique, sexuelle, psychologique ou économique. Cette violence peut être causée par un partenaire intime, un membre de la famille ou toute autre personne avec laquelle la femme a une relation.

Le mal-être chez les femmes est un problème qui peut avoir des conséquences négatives sur leur santé mentale et physique. Le mal être peut pousser les femmes au suicide puis qu'elles vont détestait leurs présences, leurs corps et leurs existences.<sup>21</sup>

## **II-2 La haine de soi**

La haine de soi est une réalité pénible qui nous empêche d'être à la hauteur de nos sentiments et de leurs expressions. Dans l'ensemble, la haine de soi chez Maïssa Bey est un thème complexe qui explore les défis auxquels sont confrontées les femmes dans les sociétés patriarcales et les conséquences psychologiques de l'oppression et de la marginalisation. Elle invite le lecteur à réfléchir aux pressions sociales et culturelles qui pèsent sur les femmes et à la nécessité de se libérer de la haine de soi pour s'émanciper et trouver sa propre voie dans la vie.

---

<sup>21</sup> Chatgpt, <https://gptchat.fr/>

Le personnage qui représente dans l'histoire dans la haine de soi est bien **LEILA** :

Leïla est l'un des personnages les plus marquants du livre "Hizya" de Maïssa Bey. Elle travaille avec Hizya dans le même salon de coiffure pour pouvoir subvenir aux besoins de la maison familiale, c'est le prix à payer pour se faire accepter avec ses enfants après l'échec de son mariage.

Au fil du roman on découvre que Leïla est une femme intelligente et indépendante. Âgée de quarante ans, divorcée et mère de deux enfants. Une fille de onze ans et un garçon de quinze ans, tous les deux ne connaissent presque pas leur père pourtant il habite la même ville mais ils ' les a divorcés ' avec leur mère depuis qu'il l'a renvoyé de la maison. Comme tant d'hommes algériens après le divorce ils jettent toutes leurs responsabilités envers leurs enfants sur le dos de leurs ex épouses comme s'ils n'ont pas contribué à la fécondation. Pour tous ce qui est pension et paperasserie, les mères divorcées se retrouvent expertes dans le domaine juridique.

Pour Leïla, le divorce n'était pas une décision facile « il m'a fallu beaucoup, beaucoup de courage pour divorcer. J'avais contre moi toute ma famille ou presque. Mais je n'ai pas eu le choix. C'était ça ou bien la folie. Ou... le suicide. » **p 142.**

Son ex-mari qui était un cousin éloigné, lui a fait vivre un cauchemar au point où Leïla avait dit dans un passage « Le divorce ? Ça peut parfois sauver des vies ! **p 94**

Mais sa famille, comme presque toutes les familles algériennes, en premier se sont opposées à sa décision comme quoi une fille de bonne famille doit patienter, succomber au caprice de son mari, ne jamais rien refuser et surtout ne pas divorcer. Ensuite, quand ils voient qu'il n'y a pas d'autres issues, ils l'enferment à la maison, la culpabilise pour cet échec et lui font porter le poids de la honte. Quoi qu'elle fasse, elle serait toujours pointée du doigt. Et ne serait guère à leurs yeux une femme mais toujours une femme divorcée, une cible facile pour les hommes.

Après le divorce, Leïla s'est retrouvée obligée de vivre avec ses parents et ce malgré le fait qu'elle avait les moyens de louer un appartement avec ses enfants. Dans une société où une femme qui vit seule et considérée comme une courtisane, Leïla ne s'est affranchie dans les démarches de l'Agence d'Attribution de Logements que quand son grand frère s'est marié, et qu'il n'y avait pas assez de place. Alors elle s'est servie de son fils comme caution morale, pour que sa famille accepte et lui donne un peu de liberté même si elle savait qu'elle ne se débarrasserait pas de la présence de ses frères ni de celle de ses parents sous prétexte de lui tenir

compagnie, sans oublier les voisins qui prendrait la relève de la garde sans même qu'on leur ait demandé. La liberté en Algérie ne se conjugue qu'au masculin.

### II-3 Jeune femme insoumise ou évasion

Une femme provocante est une femme qui refuse de se conformer aux normes et aux attentes imposées par la société, la culture ou la tradition. Elle remet en question les rôles traditionnels assignés aux femmes, s'oppose à l'oppression et aux discriminations sexistes et cherche à se libérer des contraintes qui limitent sa vie et ses choix. Elle est souvent perçue comme rebelle et indépendante, refusant de répondre aux attentes des gens autour d'elle ou de la société en général. C'est un symbole de résistance et d'émancipation féminine.

À travers son roman, Maïssa Bey, la féministe, remet en cause le fixisme de l'image de la femme dans la société algérienne pour transgresser le sens univoque auquel elle se réfère. L'éthos de la femme humble et soumise s'effrite, se déconstruit pour céder la place à l'éthos indépendant et rebelle d'une femme qui revendique l'égalité avec l'homme. Il s'agit d'une sorte de reconstruction du sens référentiel du mot « femme » dans le roman. Et en déconstruisant l'image stigmatisée de la femme algérienne, Maïssa Bey rompt avec l'horizon d'attente du lecteur qui s'attendait à l'histoire d'une femme opprimée et infériorisée.<sup>22</sup>

En amour, Hizya a toujours voulu vivre une histoire d'amour et a refusé catégoriquement les mariages arrangés que sa mère lui proposer. Elle a choisi son amant Riyad et s'est engagé dans la quête de son identité dans le cadre d'un amour rebelle

« Ça y est ! Tu te vois bien dans le rôle de ton héroïne : tenir tête, dire non, te draper dans l'étendard de la liberté. » **p 85**

En travaille, Hizya indépendante qu'elle est, travaille dans un salon de coiffure et ça malgré son diplôme en traduction. Pour subvenir à ses besoins et aux besoins de sa famille.

« Je gagne ma vie. Je n'ai plus à tendre la main pour obtenir de quoi acheter un ticket de bus ou un paquet de serviette hygiénique. » **p 23**

---

<sup>22</sup> L'expression est empruntée à Nathalie Piegay-Gros dans son ouvrage *Le lecteur*, Edition Flammarion, Paris, 2002, p.54 : « la lecture d'une œuvre nouvelle s'inscrit toujours sur le fond des lectures antérieures et des règles et codes qu'elles ont habitués le lecteur à reconnaître. Elle mobilise également son expérience du monde. Aussi, la lecture est-elle toujours une « perception guidée ».

En discussion, elle s'oppose ou du moins essaye de s'opposer à l'oppression et aux discriminations sexistes que font ses parents

« Affrontant mon père mais aussi ma mère, leur déclarant solennellement ma dissidence. » **p 50**

En mouvements et gestes, Hizya était connu pour son endurance et sa ténacité mais il lui manquait un peu d'insolence

« Mes frères m'ont d'abord surnommée «Sloughi ». Puis « Girafe ». Et enfin « Jument ». Un terme souvent employé pour qualifier les femmes qui ont du caractère. Celles qui peuvent, si besoin est, donner des ruades. » **p 71**

En conclusion, Hizya est un personnage très complexe et très attachant, qui représente à la fois la force et la vulnérabilité des jeunes filles dans les sociétés patriarcales. Elle est le symbole de la résistance et de la lutte pour l'émancipation des femmes dans un contexte difficile. Hizya a toujours refusé d'être la femme que la société a voulu qu'elle soit, et s'est promise de ne jamais être écrasée par qui que ce soit, comme ses précédentes

« Jamais, non jamais je ne serai comme elle » **p 29.**

## **CHAPITRE II**

---

**L'analyse des personnages féminins dans le roman  
de Maïssa Bey**

## I- Introduction

Globalement, les personnages féminins dans le roman "Hizya" de Maïssa Bey sont présentés de façon complexe et nuancée, ce qui les rend crédibles et captivants. Leur histoire fait ressortir l'importance de l'autonomisation et de la solidarité des femmes dans la lutte contre l'oppression et l'injustice.

### I-1 Le personnage selon sémiotique

La sémiotique (également appelée études sémiotiques) est l'étude systématique des processus de signes (sémiosis ou sémiose) et de la fabrication du sens. La sémiose est toute activité, conduite ou processus qui implique des signes, où un signe est défini comme tout ce qui communique quelque chose, généralement appelé un sens, à l'interprète du signe. La signification peut être intentionnelle, comme un mot prononcé avec une signification spécifique, ou non intentionnelle, comme un symptôme étant le signe d'une condition médicale particulière. Les signes peuvent également communiquer des sentiments (qui ne sont généralement pas considérés comme des significations) et peuvent communiquer de manière interne (par la pensée elle-même) ou par l'un des sens : visuel, auditif, tactile, olfactif ou gustatif (goût). La sémiotique contemporaine est une branche de la science qui étudie la création de sens et divers types de connaissances<sup>23</sup>

La tradition sémiotique explore l'étude des signes et des symboles en tant que partie importante des communications. Contrairement à la linguistique, la sémiotique étudie également les systèmes de signes non linguistiques. La sémiotique comprend l'étude des signes et des processus de signes, l'indication, la désignation, la ressemblance, l'analogie, l'allégorie, la métonymie, la métaphore, le symbolisme, la signification et la communication. On considère en général que la sémiotique a des dimensions anthropologiques et sociologiques importantes. Par exemple, le sémioticien et romancier italien Umberto Eco a proposé que tout phénomène culturel pouvait être étudié comme une communication<sup>24</sup>

Certains sémioticiens se concentrent en outre sur les dimensions logiques de cette science. Ils examinent également des domaines appartenant aux sciences de la vie, comme la manière dont les organismes font des prédictions dans leur niche sémiotique et s'y adaptent

---

<sup>23</sup> Campbell, C., Olteanu, A., & Kull, K. (2019). Learning and knowing as semiosis: Extending the conceptual apparatus of semiotics [archive]. *Sign Systems Studies* 47(3/4), 352–381

<sup>24</sup> (en) Michael Caesar, Umberto Eco: Philosophy, Semiotics, and the Work of Fiction, Wiley-Blackwell, 1999 (ISBN 978-0-7456-0850-1), p. 55

(voir sémiologie). Les théories sémiotiques fondamentales prennent comme objet d'étude les signes ou les systèmes de signes. La sémiotique appliquée analyse les cultures et les artefacts culturels en fonction de la manière dont ils construisent le sens à travers les signes qu'ils représentent. La communication d'informations dans les organismes vivants est étudiée par la biosémiotique (qui comprend la zoosémiotique et la phytosémiotique).

La sémiologie, issue de la tradition saussurienne, est un sous-ensemble de la sémiotique et ne doit pas être confondue avec elle<sup>25,26</sup>

## I-2 Le personnage en sémiotique littéraire

Le personnage littéraire est considéré comme une représentation fictive d'une personne, Dans un roman une nouvelle, un poème ou une pièce de théâtre, le personnage principal prend le rôle central, nom masculin du latin « marque de l'acteur » d'où « rôle ». « Être de papier », selon Claude Eterstein.

« Le personnage est la représentation fictif, dans une œuvre littéraire, d'une personne traditionnellement dotée des caractéristiques d'un individu réel : état civil, milieu social déterminé, fonction social, traits de caractère »<sup>27</sup>

Selon Jean-Marie

« Il existe une relation non contingente entre personnage fictif et personne : le personnage représente fictivement une personne, en sorte que l'activité projective qui nous fait traiter le premier comme une personne est essentielle à la création et à la réception des récits. »<sup>28</sup>

La notion du personnage littéraire évolué à travers le temps depuis h'aristote ou le personnage est considéré comme secondaire puisqu'on donné plus d'importance à l'action à travers les actes héroïque. Au moyen âge le personnage prend le rôle de héros symbolisant le courage, la bravoure et la fidélité, le personnage à continuer à évoluer à travers les siècles pour devenir un individu qui représente une société et qui défend son avenir et sa position au sien de la société. Dans le genre romanesque, on remarque la présence de plusieurs personnages qui à tour de rôle participent à la création littéraire, ils accomplicitent ou bien subissent des faits qui

<sup>25</sup> « Semiology vs. semiotics » [archive du 18 janvier 2019], *University of Eastern Finland*

<sup>26</sup> "The science of communication studied through the interpretation of signs and symbols as they operate in various fields, esp. language", *Oxford English Dictionary* (2003)

<sup>27</sup> La littérature française de a à z, parut le 23 juin 2021, édition hatier, page 20

<sup>28</sup> Fabula, la recherche en littérature,

<https://www.fabula.org/?fbclid=IwAR13li9xgkdfpJyTOx2qfmkhaR0SYNn4DLkGrGxERdjKvYqKHru9nEg6CCI>

suscite la curiosité, on peut dire que la réharcaniation du réel que ce soit d'ordre culturel ou humains. Selon Albert Thibudet :

« Le romancier authentique, crée ses personnages avec lui se vérifie sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle, le vrai roman est comme une autobiographie du possible ». <sup>29</sup>

Le personnage littéraire qu'il soit principal ou se considère est nécessaire dans l'évolution du récit, on ne peut pas parler du déroulement des événements sans la présence des personnages en l'occurrence, les actions romanesque sont directement liées aux acteurs principaux et secondaire.

Selon Philippe Hamon, il existe trois types de personnages dans un roman, chacun de ces personnages se caractérise par une fonction bien précise.

- **Les personnages référentiels**

Philippe Hamon parle des différents types de personnages dans les histoires. Un type est appelé caractères référentiels, ce qui signifie qu'ils sont basés sur des personnes réelles ou des histoires de l'histoire ou des mythes. Ils représentent également certaines idées ou rôles dans la société qui sont souvent considérés comme des stéréotypes. Lorsque nous lisons sur ces personnages, nous pouvons mieux comprendre la culture dont ils sont issus.(ils doivent être appris et reconnus). » <sup>30</sup>

- **Les personnages embrayeurs**

Ils mettent l'accent sur la présence du lecteur, d'auteurs ou leurs délégués. Dont le rôle principal se repose sur l'identification de la fonction de l'espace, il est possible de les reconnaître grâce à leur désignation par l'emploi des pronoms personnels utilisé dans le récit, d'ailleurs selon Vincent Jouve :

« Ils sont les marques de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs délégués :

Personnage porte-parole, chœur des tragédies antiques, (...) conteur et auteur

---

<sup>29</sup> Albert thibaudet, réflexion sur le roman, [https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/thibaudet\\_reflexions-roman](https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/thibaudet_reflexions-roman)

<sup>30</sup> HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977.p 122.

intervenant (...) personnage de peintre, d'écrivains, de narrateur (...) »<sup>31</sup>

- **Les personnages anaphores**

Il est question d'une catégorie de personnages qui participent à la création d'un réseau mnémotechnique du récit, c'est-à-dire qu'ils peuvent avoir recours à la répétition des données importantes afin d'assurer la continuité de l'histoire. Leur rôle global est de semer des indices ou de les faire comprendre à travers des prédictions, des flashbacks, des souvenirs, des rêves, des auras ... ect. On peut citer comme exemple « des biographes, des enquêteurs, méditatifs, plongés dans leur souvenir »

Ces personnages se sont caractérisés par la prédiction, le souvenir la lucidité, la citation des ancêtres<sup>32</sup>

### **I-3 Le personnage féminin sémiotique Maghrébine**

La sémiotique maghrébine est une branche de la sémiotique qui s'intéresse aux signes culturels produits dans la région du Maghreb, qui comprend notamment le Maroc, l'Algérie et la Tunisie. Dans cette région, le personnage féminin est un signe culturel important, qui peut être analysé en termes de sa représentation et de sa fonction dans les textes littéraires.

Le personnage féminin en sémiotique maghrébine peut être analysé à travers différents concepts, tels que la représentation, la réception, l'interprétation, la culture, L'histoire, la religion, entre autres. Le personnage féminin est souvent représenté dans les textes littéraires maghrébins comme une figure complexe, qui incarne à la fois les normes sociales et culturelles de la région, ainsi que les défis auxquels les femmes maghrébines sont confrontées.

Dans la littérature maghrébine, le personnage féminin peut être représenté comme une victime de l'oppression masculine, ou comme une figure de résistance contre les normes sociales et culturelles oppressives. Elle peut également être représentée comme une figure qui incarne la tradition et la culture maghrébines, ou comme une figure qui cherche à s'affranchir de ces mêmes traditions et normes.

---

<sup>31</sup> Persée, parcourir les collections, [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957?fbclid=IwAR1akHNtZHKNNjImftnzBTHGjXVBpGNpC-LDsZ5x9EUoIr3yMTG89ms5ye0](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957?fbclid=IwAR1akHNtZHKNNjImftnzBTHGjXVBpGNpC-LDsZ5x9EUoIr3yMTG89ms5ye0)

<sup>32</sup> Jouve, Vincent, poétique du roman, 3eme Edition Armand, Paris, 2012 pour la présence impression, p 83.

En termes de réception et d'interprétation, le personnage féminin peut être compris de différentes manières selon le contexte culturel et historique dans lequel il est lu. La réception et l'interprétation du personnage féminin dans la littérature maghrébine peuvent être influencées par des facteurs tels que la religion, la politique, l'histoire, la culture, la classe sociale, entre autres.

En somme, le personnage féminin en sémiotique maghrébine est un signe culturel important, qui peut être analysé en termes de sa représentation et de sa fonction dans les textes littéraires maghrébins. Cette analyse peut être effectuée à travers différents concepts, tels que la représentation, la réception, interprétation, la culture, l'histoire et la religion, entre autres.<sup>33</sup>

## **II- Rôle et caractéristiques**

### **II-1 Le rôle du personnage**

#### **II-1-1 Rôle thématique**

Le roman plonge dans la composition psychologique et sociale du protagoniste, explorant les thèmes de l'amour, de la liberté et du statut féminin. Hizya est un personnage déterminé et volontaire qui s'efforce de se libérer des contraintes et de l'oppression de la société. Elle rêve d'une vie où elle peut faire ses propres choix et connaître le véritable amour.

« Vouloir vivre une histoire d'amour, un amour qui serait exceptionnel », p 50

#### **II-1-2 Rôle actanciels**

Selon le célèbre érudit Greimas, afin d'identifier avec précision les rôles actanciels au sein d'un récit, il est essentiel de se référer à ses enseignements. Greimas divise ces rôles en trois axes sémantiques distincts, qui englobent les connaissances, la volonté et le pouvoir du personnage.

**A- Le savoir :** Avec son ambition inébranlable et sa conscience aiguë de son environnement, Hizya n'a pu s'empêcher de remarquer la docilité de la femme Algérienne, conséquence du conditionnement sociétal. Cette prise de conscience l'a incitée à défier les lois patriarcales qui perpétuaient une telle soumission. Sans

---

<sup>33</sup> Ibid, <https://chat.openai.com/c/0da56721-bb04-495f-ad22-2e146d2e23ec>

hésitation, elle a foncé, affrontant chaque obstacle avec un courage inébranlable, déterminée à découvrir les causes profondes de ce rigorisme oppressant.

« Je lui ai demandé (naïvement ?) Pourquoi, une fois l'indépendance obtenue, ces hommes n'avaient pas accordé aux femmes les droits pour lesquels un million et demi de martyrs n'avaient pas le don de leur vie : l'égalité et la liberté », **p 56**

« Tu te demandes d'où peut venir toute cette méchanceté ? », **p 65**

**B- Le vouloir :** En entendant la chanson populaire dédiée à l'histoire d'amour de Hizya, le protagoniste du poème, et en étant consciente de ses diverses adaptations musicales, Hizya a été inspirée à poursuivre sa propre histoire d'amour. Elle aspire à se démarquer des autres femmes et à se libérer de la vie de sa mère, déterminée à façonner son propre destin. Elle croit au pouvoir de prendre le contrôle de sa vie et de se créer un avenir unique.

« Depuis que j'ai entendu ce chant, repris dans maintes versions musicales, depuis que j'ai découvert qu'il avait été écrit en hommage à l'amour que portait mon homme, bien réel, à une femme, bien réelle elle aussi, j'ai décidé de tout mettre en œuvre pour vivre une histoire d'amour. Moi aussi », **p 12**

**C- Le pouvoir :** Nous pouvons l'identifier suite aux réponses des questions suivantes : Hizya réalisera-t-elle ses aspirations ? Sa persévérance aurait-elle joué un rôle ?

Certes, le protagoniste ne réussira pas à vivre une romance captivante et extraordinaire. :

« Non, je ne suis pas amoureuse. Pas encore... Je n'ai pas le cœur qui bat et les jambes qui tremblent quand je le vois » **p 156**

Mais, elle réussira quand même à se prendre en charge et réaliser ses objectifs désirés sans influence.

« Hizya a refusé les prétendants successifs qui se sont présentés devant lui pour demander sa main », **p 169**

Au fur et à mesure que nous lisons, nous découvrons la bravoure et l'assurance de Hizya.

« Je me vois debout, dressée de toute ma taille, affrontant mon père mais aussi ma mère, leur déclarant ma dissidence », p 170

Mais encore une femme qui, malgré son caractère fort, a peur d'affronter ses parents :

« Incapable d'affronter mes parents, pas même en imagination », p 171

### **III- Caractéristiques du personnage**

Les caractéristiques sont divisées en deux catégories principales, la caractérisation explicite (direct) et la caractérisation implicite (indirecte) :

#### **III-1 La caractérisation explicite**

Consiste à représenter le personnage, le romancier nous le présente directement, en dressant le portrait physique et psychologique du personnage lui-même.

#### **III-1-2 La caractérisation implicite**

C'est l'insertion des détails liés, aux actions, parole, le cadre de vie...etc. C'est le lecteur qui crée le personnage, et déduit des indices de sa personnalité sur ses comportements.

Par contre, les caractères n'ont pas la même fonction, ils peuvent donc aussi être classifiés selon leur rôle et leur typologie, Il y a donc les caractères principaux, qui ont un impact majeur sur les événements et qui sont des personnages responsables de l'évolution et la résolution de l'intrigue, leur présence est très importante. Alors, on peut mentionner les caractères secondaires, ils complètent les caractères principaux.

Et pour finir, les caractères accessoires, ils font partie du décor à ajouter plausibilité ou créer une ambiance.

Le caractère romanesque joue un rôle principal dans le récit, il occupe une place centrale car il remplit une certaine fonction par le système d'analyse.

✓ Le caractère mérite donc d'être étudié sur différents plans regroupés en un schéma.

**IV-Schéma actantielle du roman**

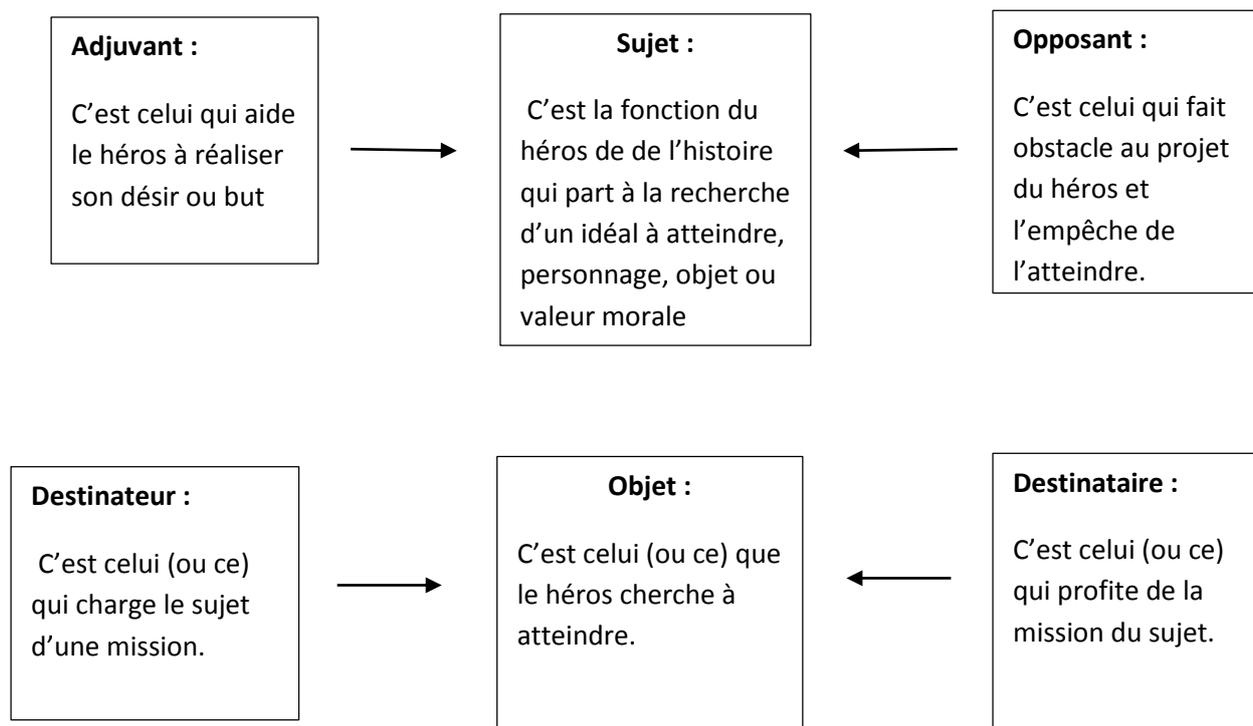
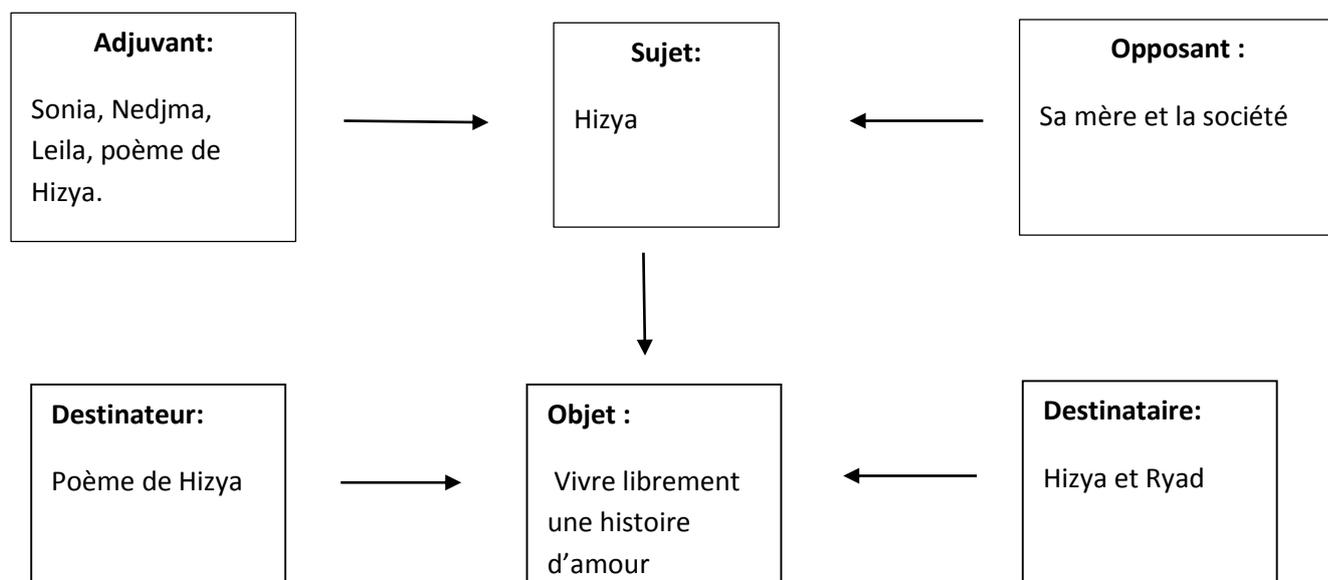


Figure-1-<sup>34</sup>



<sup>34</sup> Figure 1 : schéma actanciel du roman.

## V- Analyse des personnages féminins

### V-1 Présentation du personnage principal

Hizya, une jeune femme audacieuse et tenace, abrite une pléthore d'aspirations et d'aventures. Son cœur est rempli d'un désir ardent d'amour authentique et débridé, non encombré par les contraintes des normes et conventions sociétales. Poussée par un féroce sentiment de rébellion, elle est déterminée à briser toutes les entraves et barrières qui cherchent à la lier.

A travers l'extrait et la perspicacité fournies par le poète et les témoins concernant le passé de l'héroïne, il devient clair qu'elle pourrait facilement être remplacée par d'autres noms tels que "Princesse des Sables" ou "Antilope du Désert", évoquant des souvenirs du Sahara et son terrain sablonneux. Cette association avec le désert se reflète dans son nom, Hizya, qui partage un lien fort avec le paysage aride. Malgré le nom désuet de sa grand-mère, Hizya le conserve comme le sien à ce jour.

Dans le roman, le personnage peut posséder plusieurs noms, comme l'héroïne qui n'est pas attribuée à un nom unique mais plutôt à une identification alternative. Généralement appelée Hizya, un nom transmis par sa grand-mère conformément à la tradition, elle passe également par Liza dans ses efforts professionnels. Le nom qu'elle l'utilise dans son travail.

« Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya. Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nedjma, dit Nedj. Et surtout avec Leila, qui, elle n'a pas changé de nom. » **p 22**

Dans le cadre mystique de la Casbah et plus précisément dans un quartier appelé El-Mahroussa, un quartier qui est plein des gens complexes et sévères réside la jeune Hizya, âgée de vingt-trois ans. Son humble demeure est partagée avec sa famille - ses parents, ses deux frères et sa sœur. Malgré son expertise en traduction, Hizya a eu du mal à décrocher un emploi dans son domaine et a donc opté pour un diplôme en coiffure, qui lui a donné la possibilité de pratiquer dans un salon.

Il y a des mots de circonstance. Inévitables quand on parle de notre quartier : labyrinthe, enchevêtrement, dédale, fouillis, impasse, venelle ruelle escarpé, tortueuse, mystérieuse, ténébreuse, dangereuse, sinueuse. Tous les mots qui viennent inmanquablement sous la plume de ceux qui veulent décrire des charmes et le mystère de cette forteresse, « El-Mahroussa, autre fois si bien gardée. » **p 37**

La famille de Hizya a eu un impact significatif sur sa vie. La rigueur de son père l'a amenée à devenir introvertie, tandis que le comportement autoritaire de sa mère l'a laissée frustrée. Les frères et sœur de Hizya font également partie de son entourage, avec qui elle partage ses secrets. Malgré son ambition, Hizya est incapable de réaliser ses rêves en raison des contraintes imposées par sa famille. Elle aspire à la liberté et à un amour parfait comme celui de son héroïne préférée, mais est constamment confrontée à des obstacles. Le roman de Maïssa Bey dépeint la lutte de Hizya pour trouver son identité dans une société qui la limite. Le nom « Hizya » sert d'exemple de cette lutte.

Le poème de Ben Guïton, Hizya, lui a laissé une impression durable avec son histoire d'amour entre Hizya et Sayed. La passion et le dévouement qu'ils partageaient ont suscité en elle le désir de vivre elle-même un tel amour. Cependant, la réalité est dictée par de nombreuses restrictions familiales, religieuses et culturelles, car Hizya vit dans une société stricte, sévère et conservatrice. Malgré son désir de poursuivre une relation amoureuse comme Hizya et Sayed, elle se retrouve constamment confrontée à des obstacles et des traditions qui entravent sa capacité à le vivre.

Je m'imagine dans le rôle de Hizya. Plus d'un siècle et demi plus tard. Je me vois debout, dressée de toute ma taille, affrontant mon père mais aussi ma mère, leur déclarant solennellement ma dissidence. Je me vois, les regardant dans les yeux et disant :

« Je veux être libre de diriger ma vie comme je l'entends. » Je me vois leur dire franchement, tranquillement. »

« Je sors avec un homme. Nous nous rencontrons de temps en temps et nous ne discutons rien de plus », p 176

## **V-2 Personnage secondaire**

### **V-2-1 La mère**

La mère de Hizya est bossue. Elle est le plus clair du temps brumeux. On peut dire que c'est [l'anti-héros], elle n'aime pas parler de son passé ni de son enfance.

Hizya dit qu'elle la déteste par moment, et qu'elle ne voudra pas lui ressembler.

« Jamais, non jamais je ne serai comme elle, m'étais-je juré déjà toute petite. » p 29

Cette mère n'a jamais été amoureuse, parce qu'elle s'est mariée très jeune à 17 ans à un homme qu'elle n'a même pas contacté, elle n'a jamais parlé de son enfance et de son adolescence à ses filles. Elle était toujours dans le silence.

Le caractère de la mère de Hizya dans ce roman est l'image de la femme traditionnelle emprisonnée, et aux sentiments conflictuels. Elle aime attraper les rumeurs, les amplifier pour qu'après les avoir répandues, Hizia n'arrête pas de le blâmer pour son hypocrisie. Elle rêve d'épouser Hizia avec la personne qu'elle aura choisie pour elle, Et refuse catégoriquement les relations hors mariages, c'est pour cela qu'elle fouille la chambre de ses filles pour vérifier s'il y a quoique ce soit dans leurs affaires qui prouvent qu'elles voient quelqu'un. Et contrôle toute leur vie (à quelle heure elles doivent entrées, si elles peuvent sortir et avec qui ...) la mère de Hizya veut juste tout contrôler ce qui ne facilite pas la tâche de Hizya, de vivre une histoire d'amour.

L'écrivain a évoqué la mère de Hiziya pour démontrer la mère algérienne soumise à la belle famille, attachée aux traditions et qui vit sous la commande de son mari.

### **V-2-2 Sonia**

De son vrai nom Fatiha est l'un des personnages principaux du livre "Hizya" de Maïssa Bey. Elle travaille avec Hizya dans le même salon de coiffure comme étant maquilleuse spécialiste en maquillage libanais, et ce malgré son diplôme en informatique

« Emploi ? Pas pour tous, pas pour nous » **p 91**

Hizya et elle partage un parcours à peu près semblable seules les disciplines différentes.

Au fil du roman on découvre que Sonia est une femme intelligente curieuse et rêveuse. Elle cherche sur les forums, les réseaux sociaux et les sites de rencontre un mari qui l'emmènera loin de ce pays

« 'L'étranger' c'est n'importe où sauf en Algérie... Et le mariage pour elle n'est pas

Un but, c'est un moyen. Uniquement. » **p 92**

Ce n'est pas les hommes qui manquent à sa vie, Sonia reçoit des dizaines de commentaires flatteurs par les hommes dans la rue, éblouie par sa beauté, ses fossettes et ses grands yeux marron.

« Sonia est tellement jolie qu'on peut difficilement imaginer qu'un homme puisse résister à ses fossettes, à ses grands yeux marrons toujours ensoleillés d'un éclat malicieux » **p 93**

On peut dire que le foulard qu'elle porte sur la tête sans grande conviction, n'y change rien.

« Je l'ai mis pour que mon père, ma mère, mes frères, leurs amis, les voisins, les cousins, l'épicier du coin, le chauffeur du bus que je prends chaque matin, bref, les connards de toute espèce me foutent la paix, précise-t-elle. » **p 93**

Elle fut la connaissance d'un certain homme sur internet qui s'avère être un repris de justice déjà condamné pour escroquerie au mariage, heureusement qu'elle n'est pas tombée dans son piège, et ne lui a pas fait un virement pour payer les traites de leur soit disant maison. Et peur de sa famille, elle n'a pas porté plainte contre lui

« Sonia ne peut pas porter plainte. Sa famille ne sait rien de ses recherches sur Internet. Elle pourrait payer cher cette erreur. » **p 98**

Sonia voulait juste vivre librement, pouvoir sortir marcher sans avoir la boule au ventre et surtout éviter ce fameux regard qui dénude les femmes

« J'en ai assez d'être entourée de barbelés, où que j'aille ! Je n'en peux plus de ces regards, de ces remarques, de ces rappels à l'ordre, de ces agressions quotidiennes ! » **p 95**

Obligée, elle a appris à se battre. Depuis toujours. Contre des conditions de vie très précaires. Contre une famille qui n'a jamais compris son acharnement à vouloir s'en sortir. Contre ses frères qui n'ont pas cessé de semer des embûches sur son chemin

« Pourtant, ils ne rêvent que de se débarrasser de moi. Avant que la bombe ne leur explose à la figure » **p 99**

Chaque étape franchie représente pour elle une victoire. Des victoires difficiles et douloureuses, dont elle paie chaque jour le prix. Rien de tout cela n'a pourtant entamé sa volonté.

Elle a vite compris que le mot libre en Algérie ne se conjugait qu'au masculin, et que pour être libre elle devait vivre sous d'autres cieux. Ce jour qu'elle a tant attendu est venue mais pas comme elle l'a toujours imaginé

« C'est ce qu'elle voulait. Mais oui, depuis toujours, elle clamait qu'elle n'était pas faite pour vivre ici. Et maintenant que les portes s'ouvrent, que se précise le chemin, elle hésite, elle renâcle. » **p 274**

Son frère charitable qu'il est lui a trouvé un homme veuf, Algérien installé depuis 20 ans au Canada et qu'il ne peut plus vivre seul ni s'occuper de ses enfants. Elle ne le connaissait pas et ne l'avait vu qu'en photo et pourtant aux yeux de la loi il était déjà son époux d'un mariage civil signé par le représentant du marié

« Je m'étonne. Ainsi, on peut marier quelqu'un sans qu'il (ou elle) prononce lui-même le « oui » qui exprime son consentement ? La présence physique des deux conjoints ne serait pas nécessaire ? Obligatoire ? » **p 275**

Sonia fut très triste suite à ce mariage 'arrangé', et s'est sentie impuissante face à cette situation, elle qui avait toujours des discours sur la liberté, se retrouve vivre le destin de sa sœur, sa mère, sa grand-mère et la femme Algérienne

« J'ai la rage ! Une fois de plus, je n'ai pas le choix. Pas plus que ma mère ou ma grand-mère qui, au siècle dernier, n'ont vu leur mari que le soir de leurs noces » **p 281** et au lieu d'être emmené par un cheval ou un cortège de voiture. Elle est partie en avion, catapultée au Canada sans You-You ni robe blanche. Elle a atteint ce qu'elle voulait mais elle a perdu quelque chose d'essentiel 'L'estime de soi'.

### **V-2-3 Kahina**

Kahina est une jeune fille qui dégage à la fois vigueur et vulnérabilité, possédant des réflexes rapides et une âme délicate et réaliste.

« De nous quatre, malgré son jeune âge, elle est celle qui semble la plus solidement ancrée dans la réalité », **p 182**

Kahina âgée de dix-sept ans, elle est la cadette de la famille et leur favorite. Elle fut nommée par sa mère Kahina pour rendre hommage à la guerrière Kabyle Dyhia qui se faisait appeler aussi El-Kahina.

« Est-ce parce qu'elle porte le nom d'une guerrière légendaire que Kahina semble suffisamment volontaire, suffisamment armée pour affronter toute les situations ? Faut-il voir là, une fois encore, un signe de destin ? Mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre

hommage à « notre » Hassiba. Celle de la bataille d'Alger. Mais c'est ma mère, qui une fois, a imposé son choix. » **p 182**

Bien qu'elle ait une communication étroite et cohérente avec Hizya, leur lien fraternel n'est pas sans défauts car Hizya nourrit des sentiments d'envie envers sa petite sœur. Néanmoins, leur relation reste relativement stable.

« Je dois reconnaître que j'ai longtemps été jalouse d'elle. De la place qu'elle a su se faire au sein de la famille au détriment de la mienne, me disais-je en m'apitoyant sur moi-même » **p 184**

Maïssa Bey incarne la personnalité de Kahina, qui partage le même prénom que la légendaire Kahina, établissant ainsi un lien entre la figure contemporaine et le personnage mythique.

Dans son roman, Maïssa Bey explore le lien entre la figure historique de Kahina et le personnage fictif de Kahina. Notamment, l'auteur utilise le même prénom pour la sœur du personnage central, Hizya, et la figure légendaire, soulignant la signification symbolique de ces deux femmes qui se rebellent contre le traitement oppressif des femmes à leurs époques respectives. En dépeignant ces deux jeunes sœurs aux prénoms identiques, Bey met l'accent sur les contraintes de leur vie de famille confinée et incarne avec efficacité les luttes des femmes à travers l'histoire.

#### **V-2-4 Salima**

C'est une femme proche de soixante ans, elle est propriétaire d'un salon de coiffure couru. Elle a sympathisé avec Hizya depuis le début, elle est tout simplement très belle, elle s'est battue contre un époux qui la faisait vivre dans la misère, elle a 2 filles.

" Salima, la 38 patronne, encore plus radicale, partage le rejet de ces prosélytes qu'elle surnomme " imamettes " **p 96**

Maïssa Bey a évoqué Salima pour montrer le combat que lutte plusieurs femmes contre la violence de leur époux, et pour montrer la réussite qu'une femme battue peut avoir malgré tout.

**V-2-5 Leila**

Elle a quarante ans, la seule de ses collègues à qui on n'a pas changé de prénom, Elle a commencé son travail à l'âge de quinze ans dans le même salon de coiffure dans lequel travaille Hizya. Elle est Divorcée. Leila veut dire nuit se présente dans ce roman sous forme d'une femme forte et résiste malgré tout.

« Elle est la plus ancienne des employées, c'est les conditions qui les obligeaient d'entrer dans le domaine de travail de bonne heure » **p 138**

L'écrivaine présente son personnage comme l'image de la femme qui montre qu'un divorce n'est pas la fin du monde.

Dans sa représentation de Leila, Maïssa Bey dépeint une femme victime d'une société misogyne qui ne donne pas tous les droits aux femmes divorcées. Une femme comme tant d'autres qui se fait traiter comme une mineure par sa famille.

**V-2-6 Nedj**

Nedjma, elle est titulaire d'un master en science économique, elle est employée dans le salon de coiffure, et elle a une bonne relation avec Hizya, elle est mariée.

« Une autre employée, Nedjma, baptisé Nedj par Salima, est titulaire d'un master en sciences économiques et sociales. » **p 91**

**V-2-7 Madame M**

La femme en question est une professeure de médecine très estimée dans le village. Elle a à peu près le même âge que la mère de Hizya et est connue pour être un membre apprécié de la communauté. Après avoir subi une blessure, elle ne pouvait pas aller au salon c'est pour cela que Salima a demandé à Hizya de lui rendre visite pour lui coiffer les cheveux. Cependant, en arrivant chez la femme, Hizya ne put s'empêcher de ressentir un malaise. L'opulence de la maison, les peintures sur les murs et l'atmosphère générale lui ont fait réaliser à quel point elle était éloignée d'un tel monde.

« Il s'agit de madame M., à continuer Salima, elle a une jambe dans la plâtre à la suite d'un accident. Elle ne peut pas se déplacer. Elle n'habite pas très loin, tu peux y aller à pied. »

**P 159**

### V-2-8 Personnage de grand-mère

La grand-mère de Hizya, dont le nom est Hizya, tient un rôle important dans la famille car elle est un symbole de sacrifice et de courage. Malgré les difficultés endurées avec sa belle-mère, elle réussit à élever une nombreuse progéniture de treize à quinze enfants. Son aversion pour les espaces clos est le reflet de son désir de liberté et elle préfère l'ouverture des rues et des villages imprégnés de tradition plutôt que la modernité de la ville. Sa présence est très appréciée et respectée au sein de la famille.

Maïssa Bey parle du personnage pour montrer les caractéristiques de la femme traditionnelle.

« Habitée aux grands espaces, Mani n'avait pas pu supporter d'avoir été transplantée de son village natal vers la ville. Elle venait d'un lieu où elle vivait sans entraves. » **p 58**

### VI- Relation de Hizya avec les personnages masculins

Hizya entretenait des relations vagues avec les personnages masculins (son père et ses deux frères et Ryad) puisqu'il n'y avait guère de discussions profondes entre eux, elle ne pouvait même pas être elle-même autour d'eux.

**Le père** de Hizya, né le 1<sup>er</sup> novembre 1954, est souvent absent de sa vie. Il est un vétéran d'une guerre dans laquelle il n'a pas combattu et reste fidèle à l'histoire de la révolution algérienne, incapable de se dissocier d'événements dont il n'a pas été témoin. Son apparence physique est celle d'un homme sévère avec une épaisse moustache, des sourcils pleins et un regard effrayant, jouant le rôle de la figure responsable de la famille. Il incarne les traits des hommes de son époque, et sa nature austère évoque la peur chez ceux qui l'entourent. Son caractère contraste considérablement avec le désir de liberté et de changement de Hizya.

« Mon père. Un homme de son temps. Avec toutes les caractéristiques viriles des hommes de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils fournis. Bourru et austère » **p 52**

Dans le récit, Boumediene apparaît comme un personnage significatif, portant le nom de l'emblématique président algérien, Houari Boumediene. Il se caractérise par sa bienveillance, sa sociabilité et son empressement à aider les autres, étendant son intérêt à tous les membres de la famille.

« Ainsi, il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader. » p 76

Cependant, au fur et à mesure que l'intrigue avance, sa disposition subit une transformation, son niveau de complicité envers Hizya diminuant.

Maïssa Bey a évoqué le personnage du père de Hizya pour démontrer le caractère du père algérien sévère et incompréhensible.

**Abdelkader**, le deuxième frère de Hizya, a un nom unique qui rend hommage à un combattant révolutionnaire algérien nommé El-Amir Abdelkader. Contrairement à son aîné sociable, Abdelkader est plus réservé et calme. Malheureusement, il a eu une relation tendue avec son père qui l'a toujours critiqué, mais Hizya s'est rendu compte qu'Abdelkader est aussi victime des stéréotypes sociétaux. Ses parents l'ont même surnommé "le courant d'air" en raison de sa présence éphémère. "Abdelkader, lui, est bien moins présent que son aîné. Mentions à porter sur la fiche : surnommé par les parents " le courant d'air ".

Lorsqu'il est confronté, Abdelkader reste silencieux et part souvent sans aucune confrontation. Cela montre sa préférence pour la résolution pacifique et l'évitement des conflits.

« Abdelkader se contente de l'écouter, les yeux baissés, avant de se lever et de sortir, sans même claquer la porte derrière lui » p 76

Abdelkader n'entreprendait pas une grande complicité avec Hizya. Mystérieux qu'il est, il se contentait que de phrases superficielles. Mais contrairement aux attentes de Hizya, Abdelkader l'a compris dans sa quête et l'a encouragé à vivre pleinement son amour pour Ryad.

Dans sa représentation de Abdelkader, Maïssa Bey dépeint un jeune homme victime d'une société qui stéréotypés les femmes et les hommes. À travers ce personnage, elle démontre la ressemblance entre lui et sa sœur Hizya et leurs mal-être.

**Riad**, l'amant de Hizya, a été rencontré pour la première fois dans un magasin de téléphonie mobile. C'est un jeune homme, âgé entre trente et trente-cinq ans, aux yeux noirs et d'une taille supérieure à un mètre quatre-vingts. Il est l'aîné de sa famille et a trois sœurs qui ont été abandonnées par leur père alors qu'elles étaient encore jeunes. Malgré cela, Riad est fier de sa mère, qui est une femme forte et déterminée. La relation de Hizya avec Riad est purement platonique, Riad fait sortir Hizya de son monde et l'emmène voir l'autre côté d'Alger, les restaurants, les cafétérias, les jardins... Il lui donne un autre goût de la vie. Avec lui Hizya se

voit vivre sa quête, vers la fin de l'histoire, Hizya envisage un avenir avec lui, où ils sont mariés et ont trois enfants.

Dans sa représentation de Riad, Maïssa Bey dépeint un jeune homme responsable et résilient qui se tient aux côtés de sa famille et particulièrement de sa mère. À travers ce personnage, elle met en lumière le rôle essentiel des hommes dans la société et leur capacité à naviguer dans les normes et attentes sociétales.

En conclusion, l'analyse des personnages de ce roman nous a permis de puiser à la fois dans les indices textuels et dans nos propres sensibilités pour mieux comprendre l'objectif de l'écrivain :

Éclairer la condition féminine. A travers sa narration magistrale, Maïssa Bey nous offre l'opportunité d'incarner pleinement ces personnages qui n'existent que dans le texte. Elle a également réussi à évoquer un puissant sentiment d'empathie et d'identification, dont chacune représente le sort des femmes algériennes. Sans aucun doute, Maïssa Bey est une auteure magistrale qui a capturé la douleur et les injustices subies par les femmes algériennes avec une cohérence et une justesse inégalées.

« **Maïssa Bey**, est l'auteure qui, incontestablement, a décrit avec le plus de constance et de justesse, la peine des femmes algériennes et les injustices qu'on leur a fait subir ». <sup>35</sup>

---

<sup>35</sup> BOUGUERRA Mohamed Ridha, BOUGUERRA Sabiha, Histoire de la Littérature du Maghreb, Paris, éditions Ellipses, 2010, p : 218.

## **CONCLUSION**

---

Certaines femmes ont trouvé du réconfort dans l'écriture et l'ont utilisé pour partager leurs idées et aider le mouvement féministe, ils ont dénoncé le traitement injuste des femmes dans la société, au travail et à la maison. Ils voulaient mettre fin à la discrimination contre les femmes et rendre les choses plus équitable. Hizya est apparu sous la plume d'une romancière qui est Maïssa Bey, elle a évoqué dans son roman un thème majeur, la femme à partir des personnages féminins surtout l'héroïne de ce récit qui vacille entre le rêve et la réalité, qui est assoiffée de liberté, elle est à la recherche d'un amour, elle veut braver les interdits et les conditions injustes d'une société qui efface l'image de la femme.

La notion du personnage littéraire évolué à travers le temps depuis h'Aristote ou le personnage est considéré comme secondaire puisqu'on donné plus d'importance à l'action à travers les actes héroïque. Au moyen âge le personnage prend le rôle de héros symbolisant le courage, la bravoure et la fidélité, le personnage à continuer à évoluer à travers les siècles pour devenir un individu qui représente une société et qui défend son avenir et sa position au sien de la société. Dans le genre romanesque, on remarque la présence de plusieurs personnages qui à tour de rôle participent à la création littéraire, ils subissent des faits qui suscite la curiosité, on peut dire que la réharcaniation du réel que ce soit d'ordre culturel ou humains.

L'objectif de ce travail est de voir comment les personnages féminins sont présenté et représenté chez Maïssa bey. Pour atteindre nos objectifs nous avons traité plusieurs éléments qui répondent à nos questions de départ,

**Comment la femme Algérienne mène son combat d'égalité dans la société ? selon le regard de Maïssa Bey et Le personnage féminin pour Maïssa Bey est-il un modèle ou une figure ?**

Alors pour notre travail de recherche, nous avons travaillé sur le roman de Maïssa Bey intitulé Hizya dont l'objet d'étude est l'analyse du personnage, où nous avons essayé de donner des réponses aux questions que nous avons posées au début dans notre problématique. Nous avons travaillé sur les personnages qui sont des êtres créés par l'auteur qui, à son tour donne à chacun des caractéristiques et des rôles bien précis. Dans notre analyse nous avons étudié en appliquant une approche sémiotique des personnages.

Nous avons pu consacrer le premier chapitre à une étude de féminité et revendication, car cette étude nous a permis de bien comprendre le roman et nous avons remarqué que ce livre a pu mettre en avant les expériences, les voix et les préoccupations spécifiques des femmes,

grâce à l'exploration sensible des réalités des personnages tel que Hizya, Sonia, Leila ... des femmes opprimées par la société misogyne, cette oppression qui engendre du mal être et de la haine de soi mais aussi de l'insoumission et de l'évasion, comme on l'a démontré auparavant. Par ailleurs, notre travail de recherche a été axé, entre autres sur l'écriture féminine au Maghreb, contexte, les conditions féminines, le mal être d'une femme, la haine de soi et enfin la soumission et l'évasion.

Le second chapitre représente l'analyse des personnages féminins dans le roman, d'abord on a fait un survol sur le rôle et les caractéristiques en utilisant les théories et les définitions du sémioticien Algirdas Julien Greimas et du théoricien Philippe Hamon, ensuite on a classé les personnages principaux et de ceux qui sont secondaires et figurants pour savoir les rôles joués par ces derniers, puis on a fait une analyse de ces personnages à l'aide du schéma actantiel du roman, tout en montrant leurs vécus, leurs caractéristiques, leur relation avec le personnage principal et leur influence sur elle.

Après un long chemin, nous y voilà arrivés à la déduction de notre humble travail.

Nous répondons à notre problématique posé au début de notre recherche comment l'héroïne a vécu son combat d'égalité dans la société selon la plume de Maissa bey est -il un modèle ou une figure

Nos deux premières hypothèses ont été infirmées. Tandis que notre chemin c'est situé avec notre troisième hypothèse qui confirme la véracité de ce dernier.

Nous pouvons dire que notre troisième hypothèse a été étayée, indiquant que l'auteur du roman faisait référence à la femme algérienne soumise dans une société très conservatrice. Maissa Bey visait à s'adresser indirectement à toutes les jeunes femmes, comme Hizya, qui aspirent à l'amour idéaliste, mais sont confinées dans un environnement restreint. Nous avons démontré que les tabous et les règles imposés par la société étaient la cause de cette transgression et de cette révolte.

Enfin après une recherche immanente dans les interlignes de cette œuvre, la société apporte une réel influence sur quelconque sujet en ce dirige au interdit et au tabous et en fui la réalité.

Moralité : le manque de communication apporte un réel dilemme au sein de la société à travers la plume portée par la voix féminine, on réalise l'épanouissement de la littérature

algérienne d'expression française car elle casse les tabous et compatie avec la voix féminine et montre la force de la femme

C'est ainsi que s'achève notre travail en espérons qu'il serait une porte ouverte pour la suite des recherches car un travail scientifique n'est jamais achevé.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail reste ouvert devant d'autres recherches qui permettent des études plus profondes sur le thème et même sur le corpus en question. Il existe d'autres études ... qui peuvent être traité du même corpus tell que le rôle de la femme.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

---

**Le corpus d'étude :**

- **Bey, Maïssa, Hizia**, Alger, éditions Barzakh 2015.

**Ouvrages du même auteur :**

- **BEY, Maïssa**, Au commencement était la mer, éd. Barzakh, Alger, 2012

**Ouvrage théorique :**

- **BOUGUERRA Mohamed Ridha**, BOUGUERRA Sabiha, Histoire de la Littérature du Maghreb, Paris, éditions Ellipses, 2010
- **Didier, B.**1981. L'écriture-femme. Paris
- **HAMON Philippe**, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977
- **Jouve, Vincent**, poétique du roman, 3eme Edition Armand, Paris, 2012 pour la présence impression
- **La littérature française** de A à Z, parut le 23 juin 2021, Edition « hatier »
- **Michael Caesar**, *Umberto Eco: Philosophy, Semiotics, and the Work of Fiction*, Wiley-Blackwell, 1999
- **Philippe HAMON**, Le personnel du roman, Doz, Genève, 1983

**Dictionnaire :**

- The science of communication studied through the interpretation of signs and symbols as they operate in various fields, esp. language", *Oxford English Dictionary* (2003)

**Sitographie :**

- Albert thbaudet, reflexion sur le roman
- [https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/thibaudet\\_reflexions-roman](https://obvil.sorbonne-universite.fr/corpus/critique/thibaudet_reflexions-roman)
- **Bent djebel**, <https://www.ebay.fr/itm/201535656570>
- **ChatGPT**, <https://chat.openai.com/>

- **Fabula**, <https://www.fabula.org/?fbclid=IwAR13li9xgkdfpjoyTOx2qfmkhaR0SYNn4DLkGrGxERdjKVYqKHru9nEg6CCI>
- **Femme d'algerie**, la boite a documents, 1987
- [https://books.google.dz/books/about/Femmes\\_d\\_Alg%C3%A9rie.html?id=QSYqAAAYAAJ&redir\\_esc=y](https://books.google.dz/books/about/Femmes_d_Alg%C3%A9rie.html?id=QSYqAAAYAAJ&redir_esc=y)
- **Hiziya ou Hizia** (arabe : حيزية) est l'héroïne d'une élégie du poète algérien
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Hiziya>
- **persee**,
- [https://www.persee.fr/doc/litt\\_0047-4800\\_1972\\_num\\_6\\_2\\_1957?fbclid=IwAR1akHNtZHKNNjImftnzBTHGjXVBpGNpC-LDsZ5x9EUoIr3yMTG89ms5ye0](https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957?fbclid=IwAR1akHNtZHKNNjImftnzBTHGjXVBpGNpC-LDsZ5x9EUoIr3yMTG89ms5ye0)
- **Seddik ben el-outa**, <https://www.academie-francaise.fr/node/16163>

#### Ressources sur le littéraire et le social :

- [http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/27-reeditions-de-livres/sociologie-de-la-litterature-escarpit/174-deuxieme-partie-la-production?fbclid=IwAR3BiOyQuyMtRVXFeGuv2TGi4dwsaJEymIIsbWB6YvIT681qBHKkuqIZh\\_E#:~:text=La%20production%20litt%C3%A9raire%20est%20le](http://ressources-socius.info/index.php/reeditions/27-reeditions-de-livres/sociologie-de-la-litterature-escarpit/174-deuxieme-partie-la-production?fbclid=IwAR3BiOyQuyMtRVXFeGuv2TGi4dwsaJEymIIsbWB6YvIT681qBHKkuqIZh_E#:~:text=La%20production%20litt%C3%A9raire%20est%20le)

#### Article:

- **Campbell, C, Olteanu, A., & Kull, K.** (2019) Sign Systems Studies.
- L'expression est empruntée à Nathalie Piegay-Gros dans son ouvrage *Le lecteur*, Edition Flammarion, Paris, 2002.

**ANNEXE**

---





« Je sais, en mon for intérieur, je sais bien que la légende de Hizya n'est qu'un prétexte. Et lorsque je me demande pourquoi elle me hante, pourquoi le simple fait de découvrir ce poème, d'écouter ce chant m'ont donné envie de me projeter au-delà des frontières qui me sont assignées, je n'ai d'autre réponse que celle qui me force à voir l'étendue du vide qui m'entoure. L'aridité de la vie qui m'attend. »

M. B.

Hizya a vingt-trois ans, elle vit à la Casbah, travaille dans un salon de coiffure depuis peu, n'a jamais connu l'amour et a un projet fou : vivre une aventure, mieux, une passion, comme l'héroïne éponyme du poème de Mohamed Ben Guittoun.

Sans cesse rattrapée par ses doutes et son milieu – le quartier étriqué, la mère conformiste, le père enfermé dans le passé, les frères désœuvrés –, Hizya adapte et réécrit le scénario de sa vie au gré des jours. Tourmentée par une voix intérieure qui la pousse dans ses retranchements, elle oscille entre fantasme et réalité. Transgresser ou se résigner, rentrer dans le rang ou se révolter : quelle option choisir ?

Dans ce roman, visité par le magnifique poème « Hizya », Maïssa Bey dresse avec une rare justesse le portrait d'une jeune femme algérienne d'aujourd'hui qui s'interroge sur son être au monde, sa capacité à écouter ses désirs et à transcender son quotidien.

Une ode à la liberté, poignante et inspirée.

Née en 1950, MAÏSSA BEY vit en Algérie. Elle est l'auteur d'une œuvre importante plusieurs fois distinguée. Aux éditions barzakh, ont paru, entre autres, *Entendez-vous dans les montagnes...* (2002), *Surtout ne te retourne pas* (2005), *Puisque mon cœur est mort* (2010), *Au commencement était la mer* (2012).



[ barzakh ]

[www.editions-barzakh.com](http://www.editions-barzakh.com)

© Photographie : Sonia Merabet

ISBN : 978-9931-325-92-5

## **Résumé :**

L'objectif principal de cette étude est d'analyser la situation actuelle des femmes en Algérie et de montrer comment ces femmes luttent pour être égales aux hommes dans la société algérienne. Notre approche analytique protagoniste de l'ouvrage en question nous a permis de s'interroger sur la place primordiale que l'autre donne aux femmes pour les solliciter. Pour mieux comprendre l'œuvre, nous avons également exploré avec le schéma actanciel le concept de développement du personnage et son impact sur les expériences et les actions de l'héroïne. De plus, notre point de recherche se base également sur les thèmes du féminisme et de la liberté.

**Mots-clés :** Féminisme, Personnage Féminins, Conditions Féminines, Liberté, Droit.

## **Summary :**

The main objective of this study is to analyze the current situation of women in Algeria and to show how these women struggle to be equal to men in Algerian society. Our analytical approach, the protagonist of the book in question, allowed us to question the primordial place that the other gives to women to solicit them. To better understand the work, we also explored the concept of character development and its impact on the heroine's experiences and actions with the schema actanciel. In addition, our research point is also based on the themes of feminism and freedom.

**Keywords:** Feminism, Female character, Women's Conditions, Freedom, Right.

## **ملخص :**

والهدف الرئيسي من هذه الدراسة هو تحليل الحالة الراهنة للمرأة في الجزائر وبيان كيف تكافح هذه المرأة لتكون مساوية للرجل في المجتمع الجزائري. سمح لنا نهجنا التحليلي، بطل الكتاب المعني، بالتشكيك في المكان البدائي الذي يعطيه الآخر للنساء لطلب ذلك .

لفهم العمل بشكل أفضل، قمنا أيضًا باستكشاف مفهوم تطوير الشخصية وتأثيره على تجارب البطلة وإجراءاتها مع مخطط actanciel.

بالإضافة إلى ذلك، تستند نقطة بحثنا أيضًا إلى موضوعي النسوية والحرية .

**الكلمات المفتاحية :** النسوية، الشخصية الأنثوية، ظروف المرأة، الحرية، الحق .